

Le Colonel Chabert (incipit), Honoré de Balzac, 1832.

– Allons ! encore **notre vieux carrick** !

Cette exclamation échappait à **un clerc** appartenant au genre de ceux qu'on appelle dans les **Études des saute-ruisseaux**, et qui mordait en ce moment de fort bon appétit dans un morceau de pain ; il arracha un peu de mie pour faire une boulette qu'il lança railleusement par le vastas d'une fenêtre sur laquelle il s'appuyait. Bien dirigée, la boulette rebondit presque à la hauteur de la croisée, après avoir frappé le chapeau d'**un inconnu qui traversait la cour d'une maison située rue Vivienne**, où demeurait **maître Derville, avoué**.

– Allons, **Simonnin**, ne faites donc pas de sottises aux gens, ou je vous mets à la porte. Quelque pauvre que soit un client, c'est toujours un homme, que diable ! dit **le premier clerc** en interrompant l'addition d'**un mémoire de frais**.

Le saute-ruisseau est généralement, comme était Simonnin, un garçon de treize à quatorze ans, qui dans toutes les Études se trouve sous la domination spéciale du principal clerc dont les commissions et les billets doux l'occupent tout en allant porter des exploits chez les huissiers et des placets au Palais. Il tient au gamin de Paris par ses mœurs, et à la Chicane par sa destinée. Cet enfant est presque toujours sans pitié, sans frein, indisciplinable, faiseur de couplets, goguenard, avide et paresseux. Néanmoins presque tous les petits clercs ont une vieille mère logée à un cinquième étage avec laquelle ils partagent les trente ou quarante francs qui leur sont alloués par mois.

– Si c'est un homme, pourquoi l'appellez-vous **vieux carrick** ? dit Simonnin de l'air de l'écolier qui prend son maître en faute.

Et il se remit à manger son pain et son fromage en accotant son épaule sur le montant de la fenêtre, car il se reposait debout, ainsi que **les chevaux de coucou**, l'une de ses jambes relevée et appuyée contre l'autre, sur le bout du soulier.

– Quel tour pourrions-nous jouer à **ce chinois-là** ? dit à voix basse **le troisième clerc** nommé Godeschal en s'arrêtant au milieu d'un raisonnement qu'il engendrait dans **une requête grossoyée** par **le quatrième clerc**, et dont les copies étaient faites par deux néophytes venus de province. Puis il continua son improvisation : ... **Mais, dans sa noble et bienveillante sagesse, Sa Majesté Louis Dix-huit** (mettez en toutes lettres, hé ! monsieur le savant qui faites la Grosse !), **au moment où Elle reprit les rênes de son royaume, comprit...** (qu'est-ce qu'il comprit, **ce gros farceur-là** ?) **la haute mission à laquelle Elle était appelée par la divine Providence ! ...** (point admiratif et six points : on est assez religieux au Palais pour nous les passer), **et sa première pensée fût ainsi que le prouve la date de l'ordonnance ci-dessous désignée, de réparer les infortunes causées par les affreux et tristes désastres de nos temps révolutionnaires, en restituant à ses fidèles et nombreux serviteurs : ux est une flatterie qui doit plaire au tribunal) tous leurs biens non vendus, soit qu'ils se trouvassent dans le domaine public soit qu'ils se trouvassent dans le domaine ordinaire ou extraordinaire de la couronne soit enfin qu'ils se trouvassent dans les dotations d'établissements publics, car nous sommes et nous nous prétendons habiles à soutenir que tel est l'esprit et le sens de la fameuse et si loyale ordonnance rendue en...**

– Attendez, dit Godeschal aux trois clercs, cette scélérate de phrase a rempli la fin de ma page.

– Eh ! bien, reprit-il en mouillant de sa langue le dos du cahier afin de pouvoir tourner la page épaisse de son papier timbre, eh ! bien, si vous voulez lui faire une farce, il faut lui dire que le patron ne peut parler à ses clients qu'entre deux et trois heures du matin : nous verrons s'il viendra, **le vieux malfaiteur** ! Et Godeschal reprit la phrase commencée :

– **rendue en...** Y êtes-vous ? demanda-t-il.

– Oui, crièrent les trois copistes.

Tout marchait à la fois, la requête, la causerie et la conspiration.

– **Rendue en...** Hein ? **papa Boucard**, quelle est la date de **l'ordonnance** ? il faut mettre les points sur les i, saquerlotte ! Cela fait des pages.

– **Saquerlotte** ! répéta l'un des copistes avant que Boucard le Maître clerc n'eût répondu.

– Comment, vous avez écrit **saquerlotte** ? s'écria Godeschal en regardant l'un des nouveaux venus d'un air à la fois sévère et goguenard.

– Mais oui, dit le quatrième clerc en se penchant sur la copie de son voisin, il a écrit : **Il faut mettre les points sur les i**, et **saquerlotte** avec un k.

Tous les clercs partirent d'un grand éclat de rire.

– Comment, **monsieur Huré**, vous prenez **saquerlotte** pour un terme de Droit, et vous dites que vous êtes de Mortagne ! s'écria Simonnin.

– Effacez bien ça ! dit le principal clerc. Si le juge chargé de taxer le dossier voyait des choses pareilles, il dirait qu'*on se moque de la barbouillée* ! Vous causeriez des désagréments au patron. Allons, ne faites plus de ces bêtises-là, monsieur Huré !

Un Normand ne doit pas écrire insouciamment **une requête**. C'est le : – *Portez arme* ! de la Bazoche.

– **Rendue en... en**, demanda Godeschal. Dites-moi donc, quand, Boucard ?

– **Juin 1814**, répondit le premier clerc sans quitter son travail.

Un coup frappé à la porte de l'Étude interrompit la phrase de la proluxe requête. **Cinq clercs bien endentés, aux yeux vifs et railleurs, aux têtes crépues, levèrent le nez vers la porte, après avoir tous crié d'une voix de chantré** :

– Entrez.

Boucard resta la face ensevelie dans un monceau d'**actes**, nommés **broutille** en style de Palais, et continua de dresser **le mémoire de frais** auquel il travaillait.

